



MOOC BIODIVERSITÉ

Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Biodiversité ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

Le nouveau paysage médical, les émergences et les émergences orphelines

Bernard Swynghedauw

Médecin – ex-INSERM

Il y a maintenant en France, dans le monde, un nouveau paysage médical et ce nouveau paysage médical est absolument majeur et il faut le considérer pour parler des relations entre biodiversité et santé. La relation entre biodiversité santé ne se fait pas dans un absolu, elle se fait sur une réalité de terrain. Et je voudrais, dans ce qui suit, vous parler surtout des risques et des maladies qui émergent, qui apparaissent actuellement.

Il faut pour cela rappeler deux notions :

- Ce qu'on appelle les transitions épidémiologiques dans notre histoire, c'est-à-dire le moment de notre histoire en France mais aussi pratiquement tous les pays du monde où le paysage médical a changé brutalement ;
- Et ensuite faire un état des lieux en France et dans le monde sur le plan médical également afin de situer également la place de la biodiversité.

Alors, il y a eu deux transitions épidémiologiques dans notre histoire récente.

La première se situe à la fin du XIXe siècle quand les infections ont commencé à être maîtrisées, la durée de vie a augmenté et les maladies chroniques multifactorielles liées en partie à l'âge se sont développées.

Il y a eu un grand moment dans l'histoire, c'est au moment où Semmelweis, un médecin d'origine hongroise qui vivait à Vienne a commencé à se laver les mains, il était obstétricien et il a commencé à se laver les mains en quittant la salle d'autopsie pour aller accoucher les dames et de ce fait, de la mortalité dans son service a chuté de façon extraordinaire.

Les autres médecins et les obstétriciens autrichiens à Vienne qui ne se lavaient pas les mains en sortant des salles d'autopsie se sont demandés pourquoi la mortalité diminuait de façon aussi impressionnante chez Monsieur Semmelweis et en fait, il y a eu ensuite des échanges avec Pasteur qui existait à cette époque-là et qui ont montré qu'effectivement le simple fait de se laver au moment d'un accouchement diminuait la mortalité infantile de 80 %.

Et depuis, on améliore la mortalité infantile bien sûr mais ça n'a rien à voir avec cette énorme transition que l'on a vécue au début du siècle.

Il existe une deuxième transition, celle-ci est d'origine climatique, plus récente, depuis une cinquantaine d'années, il y a une augmentation d'incidence des maladies métaboliques et des maladies immunes et allergiques et multiplications des maladies d'origine toxique de toutes origines et nous allons détailler ce point dans une seconde.

Alors, la première courbe qu'il est important de savoir - ici c'est une courbe faite aux États-Unis mais c'est exactement la même chose en France et exactement la même chose dans tous les autres pays, c'est probablement la même chose dans des pays comme l'Inde ou la Chine mais simplement les documents n'ont pas été enregistrés sur une aussi longue période -, vous voyez qu'aux États-Unis, depuis trois siècles, la mortalité due aux infections a chuté de façon extraordinaire avec juste un pic dû à l'influenza pandémique, c'est-à-dire à ce qu'on appelait la grippe espagnole à l'époque, qui a tué beaucoup de personnes mais pendant une courte période.

Et voyez aussi que dans la partie droite de ce schéma, le rôle du sida lui-même aux États-Unis dans la mortalité est très faible, ça ne veut pas dire que c'est une maladie - qui est une saloperie quand elle touche les gens -, doive être négligée mais ce n'est pas sur le plan global un élément important dans la mortalité d'origine infectieuse.

Alors, actuellement est apparue une nouvelle entité qui est les maladies chroniques non transmissibles. C'est-à-dire des maladies qui sont liées à l'âge mais qui ne sont pas dues qu'à l'âge, c'est-à-dire le cancer, les manifestations cliniques de l'athérosclérose, l'hypertension artérielle, c'est-à-dire l'infarctus du myocarde et les accidents vasculaires cérébraux, le diabète et surtout les affections neurodégénératives.

Il faut savoir que l'incidence, c'est-à-dire le nombre de cas annuels de la maladie d'Alzheimer augmente actuellement en France de l'ordre de 300 % et aussi de Parkinson.

Ces affections sont plus fréquentes dans les pays développés mais ce sont aussi celles qui émergent le plus vite dans les pays en développement, elles sont liées à l'âge mais pas qu'à lui.

Vous pourrez vous demander le lien qu'il peut y avoir entre ces maladies chroniques non transmissibles et la biodiversité. Le lien, c'est surtout que ces maladies changent complètement le paysage sur lequel les maladies infectieuses vont se produire.

C'est un changement total d'image. Actuellement la clientèle d'un médecin normal est une clientèle âgée qui peut avoir un cancer - cette diapositive le montre -, qui peut avoir une maladie cardio-vasculaire bien que l'incidence diminue, qui peut avoir une maladie neurodégénérative aussi et enfin il faut savoir que l'incidence des maladies allergiques auto-immunes a été multipliée par cinq et est probablement liée à la réduction des infections.

On ne peut pas découper les paysages médicaux en petits morceaux, on ne peut pas isoler les maladies infectieuses ou les maladies dues à des changements dans la biodiversité, du reste ces maladies surviennent chez des gens qui ont par ailleurs généralement une de ces maladies chroniques, par ailleurs certaines de ces maladies chroniques sont certainement dues à des interventions humaines.

On a déjà un certain nombre d'éléments par exemple, pour penser qu'il existe une intervention des prions dans la maladie d'Alzheimer.

Alors tout ceci est résumé dans cette diapositive finale, il y a environ 52 millions de morts par an dans le monde. Cette diapositive repose sur une étude remarquable faite par un groupe qui s'appelle le Global Burden System Disease, c'est-à-dire un groupe qui étudie la mortalité globale sur environ 120 ou 150 pays différents. Vous voyez qu'à gauche en bleu, ce sont les maladies infectieuses et en rouge ce sont les maladies chroniques non transmissibles, il n'y a pas photo, il y en a deux fois plus.

C'est une cause de mortalité deux fois plus importante que les maladies infectieuses et aussi, ce qui est important, c'est également le fait que ça se produit non seulement dans les produits développés mais dans les pays sous-développés.